« O Grand-Esprit, accorde à PIE IX de réussir dans tous ses desseins. »

Notre T.-R. P. Général est parti de Rome le 20 février, accompagné par le R P. AUBERT et le Fr. COLLIN. Ils sont arrivés à Paris le 2 mars à midi, après un petit séjour en Provence. Parmi les nombreuses consolations qu'a valu à notre Père Général son séjour dans la ville éternelle, au milieu de circonstances si propres à élever l'âme et à émouvoir la foi, nous devons noter celle qui lui est venue dernièrement de l'approbation par le Saint-Siége des décisions de notre dernier Chapitre général. Mais comme en ce monde il n'est point de joie sans mélange, la mort si regrettable du R P. James GUBBINS, arrivée le 28 décembre, a bien douloureusement contristé son cœur de Pere. A peine de retour à Paris, il s'est empressé d'envoyer à Rome le R. P. SOULLIER, pour y prendre la suite de nos affaires, de concert avec le R. P. MARTINET, et suivre la marche du concile, en ce moment surtout où vont se traiter les questions relatives aux Religieux.

Nous annoncions dans notre dernier numéro que Mgr BONJEAN ne viendrait pas au concile. Au moment où cela s'imprimait, ce cher prélat était en route vers la ville éternelle, convoqué par la Propagande pour assister à des conférences spéciales que doivent tenir tous les vicaires apostoliques de l'Inde, sur plusieurs questions d'une importance vitale. Il est arrivé à Rome vers la fin de décembre.

Mgr TACHÉ et Mgr CLUT ont obtenu l'autorisation de quitter le concile. Mgr de Saint-Boniface a été prié par le gouvernement du Canada de revenir en toute hâte, afin d'arrêter, par sa médiation, si universellement respectée, la guerre qui menaçait d'éclater entre ce gouvernement

et la colonie de la Rivière-Rouge. Parti de Rome le 13 janvier, il est arrivé à Paris le 18 au matin et est reparti le même jour pour aller s'embarquer le surlendemain à Liverpool.

Mgr Clut a quitté Rome après les fêtes de Noël, pour venir recueillir en France les ressources dont sa mission a si grand besoin, et préparer son départ pour le printemps. L'époque de ce départ est commandée par l'organisation des transports dans les immenses contrées de la Rivière-Rouge et du district de Mackenzie.

Notre maison générale a été attristée dans ces derniers temps par de graves accidents survenus dans la santé du R. P. Tempier. Le lundi soir 29 novembre, ce bon Père fut pris tout à coup d'une crise de suffocation si violente, qu'en peu d'instants notre frayeur fut à son comble. Lui-même crut si bien à l'imminence du péril, qu'il demanda les derniers sacrements. Nous les lui administrâmes, la douleur dans l'âme, vers dix heures du soir. Mais Dieu voulut bien borner là cette épreuve. Aussitôt après, le mal baissa rapidement et le calme reparut. Le lendemain toute inquiétude prochaine avait disparu, mais la cause de la secousse de la veille subsistait; depuis elle a révélé sa présence par de nouvelles crises fort pénibles, dans lesquelles la vigoureuse constitution du vénérable vieillard a subi une notable altération. Prions Dieu de bénir les soins dont notre piété filiale entoure ce cher et vénéré patriarche, et de conserver encore longtemps à notre amour et à notre reconnaissance ce témoin fidèle de nos premières traditions, ce type accompli de la régularité et de l'esprit de famille. Nous rappelons ici qu'au 1er avril prochain il entrera dans sa quatre-vingt-troisième année.

Paris. — Typographie A. Hennuyer, rue du Boulevard, 7.